

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 décembre 2003

PROPOSITION DE RÉOLUTION

sur la question du Tibet

(déposée par MM. Gerolf Annemans,
Hagen Goyvaerts, Bert Schoofs et
Francis Van den Eynde)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 december 2003

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over de kwestie Tibet

(ingediend door de heren Gerolf Annemans,
Hagen Goyvaerts, Bert Schoofs en
Francis Van den Eynde)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis plus de cinquante ans, le peuple tibétain souffre sous le joug de la République populaire de Chine. Les droits de l'homme demeurent un problème fondamental dans le Tibet occupé. Au fil du temps, la République populaire de Chine se rapproche de son objectif, qui est de noyer complètement le peuple et la culture tibétains dans la culture Han, qui est dominante en Chine. Entre-temps, la République populaire de Chine continue à dénier au peuple tibétain les droits et libertés les plus fondamentales. Le droit à la liberté d'expression, le droit d'association et le droit de réunion, la liberté de culte et la liberté de presse demeurent lettre morte au Tibet.

La seule conclusion qui s'impose est que la politique belge et européenne menée jusqu'ici à l'égard de la République populaire de Chine, s'est soldée par un échec. Alors qu'il profite pleinement des opportunités qui lui sont offertes depuis l'ouverture à la Chine des économies occidentales, il y a vingt ans, le régime de Pékin fait la sourde oreille à la demande inconditionnelle et occasionnelle, formulée par l'Occident, de résoudre la question du Tibet.

S.S. le Dalaï-lama et le gouvernement tibétain en exil ont, pour leur part, pris plusieurs initiatives au cours des dernières décennies en vue de renouer le dialogue avec Pékin. L'an passé, Pékin a accepté la demande de Dharamsala de mener «des entretiens préparatoires aux discussions», mais sans résultat concret jusqu'ici. Il apparaît de plus en plus évident que Pékin tire prétexte de ces discussions pour atténuer la critique internationale et gagner du temps.

Le 6 juillet 2000, le Parlement européen a adopté une résolution qui demande la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil comme légitime représentant du Tibet et du peuple tibétain si, pour le 6 juillet 2003, aucun accord n'était conclu entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil sur la question du Tibet. Le délai fixé par cette résolution est aujourd'hui largement dépassé.

La présente résolution demande à l'autorité fédérale de modifier la politique menée jusqu'à présent à l'égard de la République populaire de Chine et de reconnaître le gouvernement tibétain en exil et ses représentants, conformément au souhait du Parlement européen. Ce n'est qu'en cessant de réagir aux intimidations politi-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Reeds meer dan vijftig jaar heeft het Tibetaanse volk te lijden onder de bezetting van de Volksrepubliek China. Mensenrechten vormen nog steeds een fundamenteel probleem in bezet Tibet. Met het jaar komt de Volksrepubliek China dichterbij zijn doel om het Tibetaanse volk en de Tibetaanse cultuur volledig te laten opgaan in de dominante Chinese Han-cultuur. Ondertussen blijft de Volksrepubliek China de meest fundamentele rechten en vrijheden aan het Tibetaanse volk onttrekken. Het recht op vrije meningsuiting, het recht om zich te verenigen en om te vergaderen, de godsdienstvrijheid en de persvrijheid blijven dode letter in bezet Tibet.

Men kan niet anders dan besluiten dat de tot nu aangehouden Belgische en Europese politiek ten overstaan van de Volksrepubliek China heeft gefaald. Terwijl zij de opportuniteiten die zich sinds de Westerse economische opening twintig jaar geleden aanbieden volledig benut, blijft het regime in Beijing Oost-Indisch doof voor de onvoorwaardelijke en occasionele vraag vanuit het Westen om de kwestie Tibet op te lossen.

Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap van haar kant heeft de laatste decennia verscheidene initiatieven genomen om de dialoog met Beijing te hervatten. Vorig jaar is Beijing ingegaan op de vraag van Dharamsala om «gesprekken over gesprekken» te voeren, echter zonder concreet resultaat totnogtoe. Het lijkt er meer en meer op dat Beijing de gesprekken misbruikt om de internationale kritiek te dempen en tijd te winnen.

Op 6 juli 2000 heeft het Europese Parlement een resolutie aangenomen die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet. De termijn van deze resolutie is nu ruim verstreken.

Voorliggende resolutie vraagt de federale overheid de tot nu toe gevoerde politiek ten overstaan van de Volksrepubliek China te wijzigen en de Tibetaanse regering in ballingschap en haar vertegenwoordigers te erkennen, conform de wens van het Europese Parlement. Enkel door niet meer in te gaan op de politieke

ques et économiques de la République populaire de Chine et en mettant le régime de Pékin devant le fait accompli qu'il sera possible de rompre le cercle vicieux dans lequel se trouve le peuple tibétain.

en economische intimidaties van de Volksrepubliek China en het regime in Beijing voor voldongen feiten te plaatsen, kan de vicieuze cirkel waarin het Tibetaanse volk zich bevindt, doorbroken worden.

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Blok)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Blok)
Bert SCHOOFS (Vlaams Blok)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les résolutions 1353 (1959), 1723 (1961) et 2079 (1965) sur le Tibet, adoptées par l'Assemblée générale des Nations unies ;

B. vu la résolution 1991/10 adoptée le 23 août 1991 par la Sous-commission de la protection des minorités des Nations unies ;

C. vu les résolutions sur la question du Tibet adoptées par le Bundestag allemand le 15 octobre 1987 et le 20 juin 1996 ; par le Congrès des États-Unis le 16 septembre 1988, le 15 mars 1989, le 16 mai 1989, le 27 mai 1993, le 8 septembre 1995 et le 13 décembre 1995 ; par le Sénat des États-Unis le 11 mars 1997 et le 17 septembre 1998 ; par le Parlement italien le 12 avril 1989 ; par le Sénat australien le 6 décembre 1990, le 30 novembre 1995, le 17 septembre 1996, le 5 mars 1997, le 29 mai 1997 et le 24 novembre 1997 ; par le Sénat canadien le 15 juin 1995 ; par le parlement basque le 12 décembre 1995 ; par la Chambre des représentants de Belgique le 29 mars 1994 et le 27 juin 1996 ; par le Parlement du Liechtenstein le 21 juin 1996 ; par le Sénat tchèque le 20 mars 1997 ; par le Parlement irlandais le 21 juillet 1998 ;

D. vu les résolutions sur le question du Tibet adoptées par le Parlement européen le 15 octobre 1987, le 16 mars 1989, le 16 septembre 1993, le 18 mai 1995, le 13 juillet 1995, le 14 décembre 1995, le 18 avril 1996, le 23 mai 1996, le 13 mars 1997, le 14 mai 1998, le 20 janvier 2000, le 17 février 2000, le 13 avril 2000, le 15 février 2001, le 5 avril 2001 et le 5 juillet 2001 ;

E. vu les résolutions adoptées le 15 janvier 1998 et le 11 avril 2002 par le Parlement européen, demandant au Conseil de ministres européens et à la Commission européenne de nommer un représentant spécial de l'Union européenne pour le Tibet ;

F. considérant que le gouvernement des États-Unis a nommé

un coordinateur spécial aux affaires tibétaines, qui assiste le gouvernement dans sa politique à l'égard de la République populaire de Chine et du gouvernement tibétain en exil ;

G. vu la résolution adoptée le 6 juillet 2000 par le Parlement européen, demandant la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil en tant que représentant légitime du Tibet et du peuple tibétain, si aucun

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de resoluties 1353 (1959), 1723 (1961) en 2079 (1965) inzake Tibet, aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

B. gelet op resolutie 1991/10 aangenomen op 23 augustus 1991 door de subcommissie voor de bescherming van minderheden van de V. N.;

C. gelet op de resoluties inzake de kwestie Tibet, aangenomen door Duitse Bondsdag op 15 oktober 1987 en 20 juni 1996; door het Congres van de V. S. op 16 september 1988, 15 maart 1989, 16 mei 1989, 27 mei 1993, 8 september 1995 en 13 december 1995; door de Senaat van de V. S. op 11 maart 1997 en 17 september 1998; door het Italiaans Parlement op 12 april 1989; door de Australische Senaat op 6 december 1990, 30 november 1995, 17 september 1996, 5 maart 1997, 29 mei 1997 en 24 november 1997; door de Canadese Senaat op 15 juni 1995; door het Baskisch Parlement op 12 december 1995; door de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers op 29 maart 1994 en 27 juni 1996; door het Parlement van Liechtenstein op 21 juni 1996; door de Tsjechische Senaat op 20 maart 1997; door het Iers Parlement op 21 juli 1998;

D. gelet op de resoluties inzake de kwestie Tibet, aangenomen door het Europees Parlement op 15 oktober 1987, 16 maart 1989, 16 september 1993, 18 mei 1995, 13 juli 1995, 14 december 1995, 18 april 1996, 23 mei 1996, 13 maart 1997, 14 mei 1998, 20 januari 2000, 17 februari 2000, 13 april 2000, 15 februari 2001, 5 april 2001 en 5 juli 2001;

E. gelet op de resoluties aangenomen door het Europese Parlement op 15 januari 1998 en 11 april 2002 die de Europese Ministerraad en de Europese Commissie oproepen om een bijzondere gezant van de Europese Unie voor Tibetaanse aangelegenheden aan te stellen;

F. overwegende dat de regering van de V. S. een bijzondere coördinator voor Tibetaanse aangelegenheden heeft benoemd die de regering bijstaat in haar politiek ten overstaan van de Volksrepubliek China en de Tibetaanse regering in ballingschap;

G. gelet op de resolutie aangenomen door het Europese Parlement op 6 juli 2000 die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse

accord sur la question du Tibet n'est conclu avant le 6 janvier 2003 entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil ;

H. vu la résolution adoptée le 15 novembre 2002 par la Conférence parlementaire européenne ;

I. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Déclaration européenne des droits de l'homme, le Pacte international du 19 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques, le Pacte international du 19 décembre 1966 relatif aux droits sociaux, économiques et culturels, les Conventions internationales du 10 décembre 1984 et du 26 novembre 1987 contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, la Convention internationale du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant, la Convention internationale du 7 mars 1966 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et les protocoles internationaux du 28 avril 1983 et du 15 décembre 1989 relatifs à l'abolition de la peine de mort ;

Historique de l'occupation chinoise du Tibet

J. considérant que l'on entend par «Tibet» le territoire un et indivisible constitué des trois provinces historiques de l'U-Tsang, de l'Amdo et du Kham, et réparti, suite à la réforme chinoise de 1965, entre les actuelles régions autonomes chinoises et provinces de Xizhang (Région autonome tibétaine ou R.A.T.), Xinjiang, Sichuan, Yunnan, Qinghai et Gansu ;

K. considérant qu'avant 1949, le Tibet était reconnu par la Communauté internationale, en tant qu'État indépendant et qu'il constitue par conséquent, selon les principes du droit international et les résolutions des Nations unies, un territoire occupé ;

L. vu l'invasion et l'occupation du Tibet par l'armée chinoise au cours de la période 1949-1950;

M. rappelant que l'«Accord en 17 points» du 23 mai 1951, sanctionnant l'annexion du Tibet à la République populaire de Chine, a été signé à Pékin par les autorités tibétaines de l'époque sous la contrainte des autorités chinoises ;

N. rappelant le soulèvement tibétain du 10 mars 1959, qui, réprimé de manière impitoyable par l'armée chinoise, a coûté la vie à des milliers de Tibétains, et à la suite duquel des dizaines de milliers d'autres Tibétains ont été emprisonnés ou internés dans des camps de travail ;

volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet;

H. gelet op de resolutie aanvaard door de Europese Parlementaire Conferentie op 15 november 2002;

I. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, de Europese Verklaring van de Rechten van de Mens, het internationaal verdrag van 19 december 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, het internationaal verdrag van 19 december 1966 inzake economische, sociale en culturele rechten, de internationale verdragen van 10 december 1984 en 26 november 1987 inzake foltering of andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing, het internationaal verdrag van 20 november 1989 inzake te rechten van het kind, het internationaal verdrag van 7 maart 1966 inzake de uitbanning van rassendiscriminatie en de internationale protocollen van 28 april 1983 en 15 december 1989 inzake de afschaffing van de doodstraf;

Historiek van de Chinese bezetting van Tibet

J. gelet dat onder Tibet het één en ondeelbare grondgebied wordt verstaan dat wordt gevormd door de drie historische provincies U-Tsang, Amdo en Kham en dat als gevolg van de Chinese hervorming van 1965 verdeeld werd over de huidige Chinese autonome regio's en provincies Xizhang (Tibetaanse Autonome Regio of T. A. R.), Xinjiang, Sichuan, Yunnan, Qinghai en Gansu;

K. overwegende dat Tibet vóór 1949 internationaal werd erkend als onafhankelijke staat en bijgevolg volgens de beginselen van het internationale recht en de resoluties van de Verenigde Naties een bezet gebied is;

L. gelet op de inval in de periode 1949-1950 en de bezetting van Tibet door het Chinese leger;

M. eraan herinnerend dat het '17-puntenakkoord' van 23 mei 1951, dat de inlijving van Tibet bij de Volksrepubliek China bekrachtigde, door de toenmalige Tibetaanse autoriteiten onder dwang van de Chinese autoriteiten te Beijing werd ondertekend;

N. herinnerend aan de Tibetaanse opstand van 10 maart 1959, die, meedogenloos onderdrukt door het Chinese leger, aan duizenden Tibetanen de dood heeft gekost en waarna tienduizenden andere Tibetanen in gevangenissen en werkkampen zijn opgesloten;

O. rappelant la persécution sanglante de religieuses et de moines bouddhistes et la destruction irrémédiable du patrimoine tibétain au cours de la Révolution culturelle (1966-1976) ;

P. rappelant la répression sanglante de la résistance non violente des Tibétains au cours de la période de 1987-1989 et l'instauration de l'état de siège au Tibet en mars 1989 ;

Q. rappelant les 1,2 million à 2 millions de Tibétains qui ont été tués ou assassinés par les forces d'occupation chinoises depuis 1949 ;

L'exil des Tibétains

R. rappelant l'exil en Inde, au Bhoutan, au Népal et en Occident, de S.S. le Dalai Lama et de dizaines de milliers de Tibétains après les événements du 10 mars 1959 ;

S. rappelant que le Lama Karmapala, Ugyen Trinley Dorje, a fui le Tibet occupé pour s'exiler en Inde en janvier 2000 ;

T. inquiète du sort de la communauté de réfugiés tibétains du Nord de l'Inde, qui s'est essentiellement établie à proximité de la région instable du Jammu-Cachemire ;

U. considérant toujours que, dans le Nord de l'Inde, les bonnes relations entre la population locale et la communauté de réfugiés tibétains sont toujours susceptibles de se détériorer, comme ce fut le cas dans les années soixante ;

V. inquiète des tensions grandissantes entre hindous et musulmans dans le Nord de l'Inde et de la guerre civile entre royalistes et rebelles maoïstes au Népal, qui menacent également les communautés de réfugiés tibétains qui y habitent ;

W. vu l'incarcération des réfugiés tibétains dans des prisons népalaises pour avoir franchi la frontière sans visa ;

X. considérant qu'il convient de normaliser le plus rapidement possible la situation au Tibet, afin que les réfugiés tibétains établis dans le Nord de l'Inde, au Bhoutan et en Occident puissent rentrer au pays ;

O. herinnerend aan de bloedige vervolging van Boeddhistische nonnen en monniken en de onherstelbare vernieling van het Tibetaans erfgoed tijdens de Culturele Revolutie (1966-1976);

P. herinnerend aan het bloedig neerslaan van het Tibetaans vreedzaam verzet gedurende de periode 1987-1989 en het invoeren van de staat van beleg in Tibet in maart 1989;

Q. herinnerend aan de 1.2 tot 2 miljoen Tibetanen die sinds 1949 zijn gedood of vermoord door de Chinese bezettingsmacht;

De ballingschap van de Tibetanen

R. herinnerend aan de ballingschap van Z.H. de Dalai Lama en tienduizenden Tibetanen na de gebeurtenissen van 10 maart 1959, in India, Bhutan, Nepal en het Westen;

S. herinnerend aan de vlucht van de Lama Karmapala, Ugyen Trinley Dorje, uit bezet Tibet naar India in januari 2000;

T. bevreesd over het lot van de Tibetaanse vluchtelingengemeenschap in Noord-India, die zich vooral dicht tegen de onstabiele regio van Jammu-Kashmir heeft gevestigd;

U. er steeds rekening mee houdend dat de goede relatie tussen de plaatselijke bevolking en de Tibetaanse vluchtelingengemeenschap in Noord-India eens zou kunnen omslaan zoals in de jaren '60;

V. bevreesd over de oplopende spanningen in Noord-India tussen Hindoes en moslims, en de burgeroorlog in Nepal tussen koningsgezinden en maoïstische rebellen, die ook de Tibetaanse vluchtelingengemeenschappen aldaar bedreigen;

W. gelet op de Tibetaanse vluchtelingen die in Nepalese gevangenissen zijn beland omdat ze zonder visa de grens zijn overgestoken;

X. overwegende dat de situatie in Tibet zelf zo spoedig mogelijk dient te normaliseren zodat de Tibetaanse vluchtelingen in Noord-India, Nepal, Bhutan en het Westen naar huis kunnen terugkeren;

Les violations des droits des Tibétains

Y. vu les violations constantes des droits du peuple tibétain, en particulier de son droit à l'autodétermination, et vu les violations des droits de l'homme perpétrées au Tibet par le gouvernement de la République populaire de Chine ;

Z. vu les atteintes permanentes aux droits civils les plus fondamentaux perpétrées au Tibet par l'autorité chinoise, à savoir la liberté de réunion, d'expression, d'association, d'enseignement, de religion, la liberté politique et celle de la presse ;

AA. vu les témoignages concordants selon lesquels la torture est encore appliquée à grande échelle au Tibet ;

AB. vu le témoignage des religieuses bouddhistes, Chuye Kunsang et Passang Lhamo, entendues le 6 février 2002 par le Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes du Sénat ;

AC. vu les témoignages vérifiables faisant état de stérilisations et d'avortements forcés infligés, à grande échelle, aux femmes tibétaines ;

AD. vu les violations massives des droits de la défense perpétrées, au Tibet, par l'appareil judiciaire contrôlé par la République populaire de Chine ;

AE. vu les violations massives des droits des prisonniers au Tibet, tels que le droit aux soins médicaux et le droit à l'intégrité physique et morale ;

AF. considérant qu'il y a au moins 180 prisonniers politiques et que, selon les estimations, ils seraient au nombre de 4000 au Tibet ;

AG. considérant que cinq pour cent des prisonniers tibétains ne survivent pas à leur détention dans les geôles chinoises ;

AH. préoccupée par le sort incertain du Panchen Lama, Gedhun Choekyi Nyima qui, en mai 1995, à l'âge de six ans et quelques jours, après qu'il eut été désigné par S.S. le dalaï-lama comme la réincarnation du Panchen Lama décédé a été enlevé avec sa famille et les personnes de son entourage par les autorités chinoises et qu'il a disparu depuis ;

De schendingen van de rechten van de Tibetanen

Y. gelet op de aanhoudende schendingen van de rechten van het Tibetaanse volk, in het bijzonder het zelfbeschikkingsrecht, en de schendingen van de mensenrechten in Tibet door de regering van de Volksrepubliek China;

Z. gelet op de aanhoudende schendingen van de meest fundamentele burgerrechten in Tibet door de Chinese overheid, namelijk van de vrijheid van vergadering, van meningsuiting, van vereniging, van onderwijs, de godsdienstvrijheid, de politieke vrijheid en de persvrijheid;

AA. gelet op de verifieerbare getuigenissen dat er nog steeds op grote schaal gemarteld wordt in Tibet;

AB. overwegende het getuigenis van de Boeddhistische nonnen Chuye Kunsang en Passang Lhamo voor het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Senaat op 6 februari 2002;

AC. gelet op de verifieerbare getuigenissen die melding maken van gedwongen sterilisaties en abortussen op Tibetaanse vrouwen, en dit op grote schaal;

AD. gelet op de massale schendingen van de verdediging door het door de Volksrepubliek China gecontroleerde juridische apparaat in Tibet;

AE. gelet op de massale schendingen van de rechten van de gevangenen in Tibet, zoals het recht op medische verzorging en het recht op fysieke en morele integriteit;

AF. gelet op het feit dat er minstens 180, en naar schatting 4.000, politieke gevangenen zijn in Tibet;

AG. gelet op het feit dat vijf procent van de Tibetaanse gevangenen hun detentie in de Chinese gevangenis niet overleven;

AH. verontrust over het onduidelijke lot van de Panchen Lama, Gedhun Choekyi Nyima, die in mei 1995 op zesjarige leeftijd en enkele dagen nadat hij door Z.H. de Dalai Lama was aangeduid als de reïncarnatie van de overleden Panchen Lama, te samen met zijn familie en begeleiders door de Chinese autoriteiten is ontvoerd en sindsdien is verdwenen;

La répression culturelle et religieuse des Tibétains

AI. considérant que, tout au long de son histoire, le Tibet a pu préserver son identité nationale, culturelle et philosophique, identité qui n'a été annihilée qu'après l'invasion chinoise de 1949 ;

AJ. considérant que la culture et la langue tibétaines n'ont rien de commun avec la culture et la langue Han-chinoises et que la Chine et le Tibet ont suivi leurs propres voies historico-culturelles depuis la préhistoire ;

AK. considérant que la langue tibétaine est proscrite au Tibet et qu'elle ne peut être enseignée dans l'enseignement officiel contrôlé par la République populaire de Chine ;

AL. vu la destruction continue du patrimoine, de la culture et du mode de vie ainsi que du paysage tibétains par les occupants chinois ;

AM. vu les 6 000 monastères bouddhistes (soit 95 p.c.) qui ont été détruits depuis l'invasion du Tibet par l'armée et les autorités chinoises, et vu les innombrables trésors culturels du Tibet qui ont été pillés par les autorités chinoises et expédiés en République populaire de Chine depuis l'invasion de 1949 ;

AN. vu les humiliations infligées aux Tibétains par les occupants chinois en exploitant leurs sanctuaires les plus sacrés comme attractions touristiques et en inondant la ville sainte de Lhasa de prostituées chinoises dans le but de divertir touristes et militaires chinois ;

AO. vu la persécution dont font l'objet le bouddhisme Guélougpa et toute autre forme de bouddhisme et de religion qui ne se trouve pas sous le contrôle des autorités chinoises ;

AP. considérant que tous les moines et les religieux tibétains doivent jurer publiquement fidélité au Parti communiste chinois, reconnaître le Panchen Lama désigné par la République populaire de Chine, doivent renier S.S. le Dalaï Lama comme guide spirituel, doivent condamner l'indépendance du Tibet et reconnaître l'unité de la République populaire de Chine, sous peine d'internement ;

De culturele en religieuze onderdrukking van de Tibetanen

AI. overwegende dat Tibet in de loop van zijn geschiedenis een nationale, culturele en filosofische identiteit heeft bewaard, die slechts na de Chinese inval van 1949 werd uitgehold;

AJ. overwegend dat de Tibetaanse cultuur en taal niets gemeen hebben met de Han-Chinese cultuur en taal en dat China en Tibet sinds de prehistorie cultuurhistorisch hun eigen wegen hebben gevolgd;

AK. gelet op het feit dat de Tibetaanse taal in Tibet in de verdrukking staat en niet mag onderwezen worden in het door de Volksrepubliek China gecontroleerde officiële onderwijs;

AL. gelet op de aanhoudende vernietiging van het Tibetaanse erfgoed, de Tibetaanse cultuur en levenswijze en het Tibetaanse landschap in Tibet door de Chinese bezetters;

AM. gelet op de 6.000, of 95 procent van de Boeddhistische kloosters die sinds de inval in Tibet door het Chinese leger en de Chinese autoriteiten zijn verwoest, en gelet op de ontelbare Tibetaanse cultuurschatten die sinds de inval van 1949 door de Chinese autoriteiten zijn geroofd en naar de Volksrepubliek China zijn verscheept;

AN. gelet op de vernedering die de Tibetanen moeten ondergaan doordat de Chinese bezetters hun heiligste heiligdommen als toeristische attracties uitbuiten en de heilige stad Lhasa overspoelen met Chinese prostituees ter vermaak van de Chinese toeristen en soldaten;

AO. gelet op de vervolging van het dGelugpha-Boeddhisme en elke andere vorm van Boeddhisme en religie in Tibet die niet onder controle van de Chinese autoriteiten staat;

AP. gelet op het feit dat alle Tibetaanse monniken en nonnen publiekelijk trouw moeten zweren aan de Chinese Communistische Partij, de door de Volksrepubliek China aangeduide Panchen Lama moeten erkennen, Z.H. de Dalai Lama moeten afzweren als geestelijke leider, onafhankelijkheid voor Tibet moeten verwerpen en de eenheid van de Volksrepubliek China moeten erkennen, op straffe van internering;

AQ. considérant que la détention d'un drapeau tibétain ou d'une représentation de S.S. le Dalaï Lama ou du Panchen Lama désigné par S.S. le Dalaï Lama est punie de plusieurs années de réclusion ;

La pollution de l'environnement au Tibet

AR. considérant que le paysage local, la faune et la flore typiques du Tibet constituent un des sites les plus grandioses au monde ;

AS. considérant que les flancs de l'Himalaya tibétain le long de la frontière indienne et d'autres sites tibétains sont utilisés par l'armée chinoise comme dépotoir pour les déchets nucléaires et chimiques chinois et qu'une base nucléaire militaire a été construite à Amdo ;

AT. craignant que la République populaire de Chine ne se soucie guère de la protection de la nature et de l'environnement au Tibet et que le comportement de la République populaire de Chine en la matière ne provoque des catastrophes naturelles dramatiques au Tibet et dans la région ;

AU. vu les témoignages selon lesquels, au Tibet, et plus particulièrement à Amdo, dans le cadre ou non de la politique chinoise à l'égard du Tibet, plusieurs zones habitées auraient été polluées par des résidus nucléaires et des effluents chimiques d'origine minière, à tel point que ces zones seraient biologiquement mortes et que la population locale souffrirait massivement de maladies et de cancers indéterminables ;

AV. Soulignant que près de la moitié de la population mondiale est dépendante de fleuves tels que le Fleuve jaune, le Yangtsé, le Brahmapoutre, l'Indus et le Mékong, qui tous prennent leur source au Tibet ;

L'extermination du peuple tibétain

AW. considérant que les Tibétains sont devenus une minorité dans leur propre pays ;

AX. vu les campagnes organisées par les autorités chinoises pour obliger les Tibétains à abandonner leur existence semi-nomade et à s'installer en des lieux fixés par les autorités chinoises ;

AY. vu la politique menée par les autorités chinoises pour chasser les Tibétains des villes et à y implanter des colons Chinois Han qui, depuis la transformation en 1992 du Tibet en «Zone économique spéciale», ont été massivement incités ou forcés à s'installer au Tibet ;

AQ. gelet op het feit dat het bezit van een Tibetaanse vlag of van een afbeelding van Z.H. de Dalai Lama of van de door Z.H. de Dalai Lama aangeduide Panchen Lama bestraft wordt met jarenlange opsluiting;

De vervuiling van het milieu in Tibet

AR. overwegende dat het plaatselijke landschap en de typische fauna en flora van Tibet één van de meest unieke en waardevolle plaatsen ter aarde maken;

AS. gelet op het feit dat de bergflanken van de Tibetaanse Himalaya tegen de Indiase grens en andere locaties in Tibet door het Chinese leger worden gebruikt als stortplaats voor Chinees nucleair en chemisch afval en dat er zich in Amdo een militaire nucleaire basis bevindt;

AT. vrezend dat de Volksrepubliek China het niet nauw neemt met de bescherming van de natuur en het milieu in Tibet en het gedrag van de Volksrepubliek China terzake zal leiden tot dramatische natuurrampen in Tibet en omstreken;

AU. overwegende de getuigenissen dat in Tibet en in het bijzonder in Amdo verschillende gebieden die bewoond zijn, al dan niet kaderend in de Chinese Tibet-politiek, zouden zijn verontreinigd met nucleaire restproducten en chemisch afvalwater van mijnen, zelfs in die mate dat de gebieden biologisch dood zouden zijn en de plaatselijke bevolking massaal leidt aan onbepaalde ziekten en kankers;

AV. er op wijzend dat bijna de helft van de wereldbevolking afhankelijk is van de stromen zoals de Gele rivier, de Yangtse, de Brahmaputra, de Indus en de Mekong die allen in Tibet ontspringen;

De vernietiging van het Tibetaanse volk

AW. overwegende dat de Tibetanen in hun eigen land een minderheid geworden zijn;

AX. gelet op de campagnes van de Chinese overheid om de Tibetanen te verplichten hun semi-nomadisch bestaan op te geven en zich op door de Chinese overheid aangeduide plaatsen te vestigen;

AY. gelet op de politiek van de Chinese overheid om de Tibetanen uit de steden te verdrijven en de Tibetaanse steden te koloniseren door Han-Chinezen die sinds de erkenning van Tibet in 1992 als «Bijzondere Economische Zone» massaal naar Tibet worden gelokt of gedwongen verhuisd;

AZ. considérant que les forces d'occupation chinoises fortes d'un demi-million de soldats chinois, présentes au Tibet maltraitent la population locale ;

BA. vu l'exploitation abusive par la Chine des richesses naturelles du Tibet, telles que le pétrole, le bois, le lithium, le chrome, le cuivre, le borax, le plomb, l'uranium et le fer ;

BB. convaincue que la ligne ferroviaire Golmud – Lhasa dont la construction est prévue par les autorités chinoises, servira uniquement à transporter plus facilement des immigrants et des soldats chinois, et à acheminer des matières premières du Tibet vers la République populaire de Chine ;

BC. convaincue qu'à peu près tous les travaux d'infrastructure entrepris par la Chine au Tibet ne le sont pas en faveur des Tibétains, mais qu'ils sont uniquement fonction des immigrants chinois Han et servent à renforcer la mainmise de la Chine sur le Tibet, comme le montre le rapport circonstancié du Comité Canada Tibet, *Pauvreté à dessein : aspects économiques de la discrimination au Tibet* ;

BD. craignant que l'objectif ultime de l'occupant chinois soit la disparition du peuple tibétain et de la culture tibétaine au Tibet ;

Initiatives de S. A. le Dalai Lama et du gouvernement tibétain en exil

BE. eu égard au caractère démocratique de l'autorité tibétaine actuelle en exil, fondée sur le principe de la séparation des pouvoirs, qui est inscrit dans la Constitution tibétaine ; ces pouvoirs sont l'*Assembly of Tibetan People's Deputies* élue démocratiquement, la *Tibetan Supreme Justice Commission* et le *Kashag* ou gouvernement, qui compte 8 *Kalons* ou ministres et dont le premier ministre est élu directement par le peuple tibétain ;

BF. se félicitant de l'engagement constant avec lequel S.S. le Dalai Lama et les autorités tibétaines en exil ont œuvré pour éviter la violence et apporter une solution politique pacifique au problème tibétain ;

BG. rappelant les nombreuses tentatives de S.S. le Dalai Lama pour rétablir le dialogue avec les autorités de Pékin, notamment par le biais du «plan en cinq points» présenté devant le Congrès américain en 1987 et la «proposition de Strasbourg» présentée devant le Parlement européen en 1988 ;

AZ. gelet op de bezettingsmacht van een half miljoen Chinese soldaten in Tibet die zich vergrijpen aan de plaatselijke bevolking;

BA. overwegende de Chinese roofbouw op de natuurlijke rijkdommen van Tibet zoals olie, hout, lithium, chroom, koper, borax, lood, uranium en ijzer;

BB. overtuigd dat de door de Chinese autoriteiten geplande spoorweglijn Golmud – Lhasa enkel zal dienen om gemakkelijker Chinese inwijkelingen en soldaten aan te voeren en Tibetaanse grondstoffen af te voeren naar de Volksrepubliek China;

BC. overtuigd dat omzeggens alle Chinese infrastructuurwerken in Tibet niet ten gunste komen van de Tibetanen maar enkel in functie staan van de Han-Chinese inwijkelingen en dienen om de Chinese greep op Tibet te vergroten, een stelling die uitvoerig wordt gedocumenteerd in het rapport van het Canada Tibet Committee, *Poverty by Design: The Economics of Discrimination in Tibet*;

BD. vrezend dat het ultieme doel van de Chinese bezetter de verdwijning is van het Tibetaanse volk en de Tibetaanse cultuur in Tibet;

Initiatieven van Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap

BE. gelet op het democratisch karakter van de huidige Tibetaanse overheid in ballingschap, die steunt op het in de Tibetaanse grondwet verankerde principe van de scheiding der machten, namelijk de democratisch verkozen *Assembly of Tibetan People's Deputies*, de *Tibetan Supreme Justice Commission* en de *Kashag* of regering met 8 *Kalons* of ministers, waarvan de eerste minister rechtstreeks verkozen wordt door het Tibetaanse volk;

BF. verheugd over de blijvende inzet van Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse overheid in ballingschap om geweld te voorkomen en te komen tot een vreedzame politieke oplossing voor de kwestie Tibet;

BG. herinnerend aan de talrijke pogingen die Z.H. de Dalai Lama heeft ondernomen om, onder meer via het in 1987 aan het Amerikaanse Congres voorgelegde 'Vijfpuntenplan' en het in 1988 aan het Europees Parlement voorgelegde 'Voorstel van Straatsburg', de dialoog met Beijing opnieuw op gang te brengen;

BH. rappelant la bonne réputation dont jouit S.S. le Dalai Lama au niveau international et l'attribution en 1989 du Prix Nobel de la paix au Dalai Lama ;

BI. se félicitant que, depuis le milieu de l'année 2002, S.S. le Dalai Lama et les autorités de Pékin directement des «entretiens sur les discussions», alors que les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil n'ont plus eu de contacts depuis 1993 ;

BJ. vu l'appel lancé par le Professeur Samdhong Rinpoche, premier ministre du gouvernement tibétain en exil, à la communauté internationale afin de limiter, en témoignage de la bonne volonté à l'égard de la République populaire de Chine, les manifestations pendant la durée des négociations, mais de renforcer la pression politique internationale ;

BK. considérant que, depuis septembre 2002, plusieurs rencontres ont eu lieu entre les délégations chinoises et tibétaines à Pékin et à Lhasa ;

L'attitude de la République populaire de Chine

BL. se félicitant des récentes libérations de quelques prisonniers politiques tibétains tels que Takna Jigme Sangpo, Ngawang Sangdrol et Ngawang Choephel ;

BM. soulignant que les violations persistantes des droits de l'homme au Tibet ne peuvent être considérées comme une affaire interne à la Chine ;

BN. considérant que les autorités chinoises refusent l'accès au Tibet au Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme ;

BO. craignant que les discussions directes ne puissent servir de prétexte à Pékin pour neutraliser la pression internationale en attendant le décès de S.S. le dalaï-lama.

BP. considérant que Hu Jintao - ancien gouverneur militaire de la région autonome du Tibet (R.A.T.) et responsable de la mort et de l'internement de milliers de Tibétains et de l'instauration de l'état d'urgence en R.A.T. - a été nommé, depuis le 15 novembre 2002, secrétaire général du parti communiste chinois et est ainsi l'une des personnes les plus puissantes en République populaire de Chine ;

BQ. considérant que, nonobstant l'attitude modérée de la Belgique à l'égard de la République populaire de

BH. rappelant la bonne réputation dont jouit S.S. le Dalai Lama au niveau international et l'attribution en 1989 du Prix Nobel de la paix au Dalai Lama ;

BI. se félicitant que, depuis le milieu de l'année 2002, S.S. le Dalai Lama et les autorités de Pékin directement des «entretiens sur les discussions», alors que les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil n'ont plus eu de contacts depuis 1993 ;

BJ. vu l'appel lancé par le Professeur Samdhong Rinpoche, premier ministre du gouvernement tibétain en exil, à la communauté internationale afin de limiter, en témoignage de la bonne volonté à l'égard de la République populaire de Chine, les manifestations pendant la durée des négociations, mais de renforcer la pression politique internationale ;

BK. considérant que, depuis septembre 2002, plusieurs rencontres ont eu lieu entre les délégations chinoises et tibétaines à Pékin et à Lhasa ;

De houding van de Volksrepubliek China

BL. se félicitant des récentes libérations de quelques prisonniers politiques tibétains tels que Takna Jigme Sangpo, Ngawang Sangdrol en Ngawang Choephel ;

BM. er op wijzend dat de aanhoudende schendingen van de mensenrechten in Tibet niet kunnen beschouwd worden als een interne Chinese aangelegenheid ;

BN. overwegend dat de Chinese overheid de hoge commissaris van de V. N. voor de rechten van de mens de toegang tot Tibet weigert ;

BO. vrezend dat de rechtstreekse gesprekken voor Beijing een alibi kunnen zijn om de internationale druk te neutraliseren en de dood van Z.H. de Dalai Lama af te wachten ;

BP. overwegende dat Hu Jintao, voormalig militair gouverneur van de Chinese Autonome Regio Tibet en verantwoordelijk voor de dood en de opsluiting van duizenden Tibetanen en voor het invoeren van de noodtoestand in de T. A. R., sinds 15 november 2002 aangesteld is als secretaris-generaal van de Chinese Communistische Partij en bijgevolg één van de machtigste personen in de Volksrepubliek China is ;

BQ. gelet op het feit dat, ondanks de zachte houding van België tegenover de Volksrepubliek China ge-

Chine pendant la dernière décennie, les violations des droits de l'homme au Tibet augmentent chaque année selon Amnesty International et d'autres organisations de défense des droits de l'homme ;

BR. considérant que la pression politique internationale modérée, exercée jusqu'à présent à l'égard de la République populaire de Chine, a échoué dans la question du Tibet ;

L'immobilisme belge sur la question tibétaine

BS. déçue par l'apathie du gouvernement belge concernant la situation au Tibet et par le manque de soutien de la part de la Belgique à l'égard des initiatives prises à cet égard à l'occasion de forum internationaux ;

BT. déçue par l'absence d'une politique belge cohérente et efficace en ce qui concerne la défense des droits du peuple tibétain et la recherche d'une solution politique à la question tibétaine ;

BU. considérant que, depuis que Deng Xiaoping a ouvert, il y a plus de vingt ans, le marché chinois aux entreprises occidentales, les espoirs du monde économique belge de réaliser des marges bénéficiaires élevées en République populaire de Chine reposent sur un mythe entretenu par l'autorité chinoise elle-même.

BV. déçue par le fait que le gouvernement belge se laisse intimider par la pression économique de Beijing et renonce, par conséquent, à exercer une pression économique et politique sur les autorités chinoises afin de résoudre la question tibétaine ;

BW. déçue par le refus du gouvernement belge d'introduire ou de soutenir une résolution sur la situation au Tibet au cours de la 54^e session de la Commission des droits de l'homme des Nations unies ;

BX. convaincue que le gouvernement belge doit prendre une position plus ferme à l'égard de la République populaire de Chine afin de parvenir rapidement à une solution acceptable concernant la question tibétaine ;

BY. convaincue que la prise d'une position ferme à l'égard de la République populaire de Chine n'est pas incompatible avec les discussions qui sont menées entre la République populaire de Chine, d'une part, et S.S. le Dalai Lama et le gouvernement tibétain en exil, d'autre part, et qu'elle pourrait même accélérer l'avancée en ce qui concerne, à la fois, les violations des droits de l'homme et la question tibétaine ;

durende de laatste decennia, de schendingen van de mensenrechten in Tibet volgens Amnesty International en andere mensenrechtenorganisaties elk jaar toemen;

BR. gelet op het feit dat de tot nu toe gevoerde zachte internationale politieke druk tegenover de Volksrepubliek China heeft gefaald inzake de kwestie Tibet;

Het Belgische immobilisme inzake de kwestie Tibet

BS. teleurgesteld over het gebrek aan initiatieven van de Belgische regering met betrekking tot de situatie in Tibet en over het gebrek aan Belgische steun aan dergelijke initiatieven op internationale fora;

BT. teleurgesteld over het gebrek aan een coherent en efficiënt Belgisch beleid inzake de verdediging van de rechten van het Tibetaanse volk en het bevorderen van een politieke oplossing voor de kwestie Tibet;

BU. gelet op het feit dat, sinds de openstelling van de Chinese markt door Deng Xiaoping voor Westerse bedrijven nu reeds meer dan twee decennia geleden, de hoop van de Belgische economische wereld op hoge winstmarges in de Volksrepubliek China berust op een door de Chinese overheid zelf in stand gehouden mythe;

BV. teleurgesteld over het feit dat de Belgische regering zich toch laat intimideren door economische druk vanuit Beijing en derhalve verzaakt om politieke en economische druk uit te oefenen op de Chinese autoriteiten om de kwestie Tibet tot een goed einde te brengen;

BW. teleurgesteld over de weigering van de Belgische regering om tijdens de 54^e zitting van de V. N.-Commissie Mensenrechten geen resolutie over de situatie in Tibet in te dienen of te steunen;

BX. overtuigd dat de Belgische regering zich tegenover de Volksrepubliek China harder moet opstellen om tot een snelle en aanvaardbare oplossing van de kwestie Tibet te komen;

BY. overtuigd dat het innemen van een harde positie tegenover de Volksrepubliek China niet incompatibel is met de gesprekken die gevoerd worden tussen de Volksrepubliek China enerzijds en Z.H. de Dalai Lama en de Tibetaanse regering in ballingschap, en zelfs kan leiden tot een snelle doorbraak zowel inzake de schendingen van de mensenrechten als inzake de kwestie Tibet;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL,

1. de reconnaître le gouvernement tibétain en exil à Dharamsala (Central Tibetan Administration ou C.T.A.) comme l'autorité légitime du Tibet, conformément à la résolution adoptée le 6 juillet 2000 par le Parlement européen qui demandait la reconnaissance du gouvernement tibétain en exil comme représentant légitime du Tibet et du peuple tibétain, si aucun accord n'était conclu pour le 6 juillet 2003 entre les autorités chinoises et les autorités tibétaines en exil sur la question du Tibet;

2. de reconnaître le Bureau tibétain à Bruxelles comme la représentation officielle en Belgique du gouvernement tibétain en exil et de S.S. le Dalaï Lama ;

3. de recevoir S.S. le Dalaï Lama comme le chef d'État légitime du Tibet ;

4. de prendre l'initiative afin de faire reconnaître par les Nations Unies le gouvernement tibétain en exil à Dharamsala comme l'autorité légitime du Tibet et de le faire entrer aux Nations Unies ;

5. de soutenir activement les résolutions sur la situation au Tibet qui seront présentées lors des prochaines séances de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies et de mettre lui-même la question du Tibet à l'ordre du jour ;

6. de prendre l'initiative d'évoquer aux prochaines séances des troisième et quatrième commissions de l'assemblée générale des Nations Unies la question du Tibet, les violations des droits de l'homme au Tibet et le droit du peuple tibétain à l'autodétermination ;

7. de prendre l'initiative, au sein de l'U.N.E.S.C.O., afin de protéger, en les inscrivant au patrimoine de l'humanité, les bâtiments historiques et le patrimoine tibétain qui n'a pas encore été détruit, le paysage, la nature et la culture tibétaine au Tibet ;

8. de prendre l'initiative pour que les personnes qui se sont rendues coupables de génocide et de violations des droits de l'homme au Tibet soient traduites devant la Cour pénale internationale ;

9. d'intercéder auprès de ses collègues des États membres de l'UE pour désigner le plus rapidement possible un représentant spécial de l'Union européenne pour les affaires tibétaines ;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING,

1. de Tibetaanse overheid in ballingschap te Dharamsala (Central Tibetan Administration of C. T. A.) te erkennen als de legitieme overheid van Tibet conform de resolutie aangenomen door het Europese Parlement op 6 juli 2000 die de erkenning van de Tibetaanse regering in ballingschap vraagt als de wettige vertegenwoordiger van Tibet en het Tibetaanse volk, indien tegen 6 juli 2003 geen overeenkomst is gesloten tussen de Chinese overheid en de Tibetaanse overheid in ballingschap over de kwestie Tibet;

2. het Tibetaans Bureau te Brussel te erkennen als officiële vertegenwoordiging in België van de Tibetaanse overheid in ballingschap en van Z.H. de Dalai Lama;

3. Z.H. de Dalai Lama te ontvangen als wettig staatshoofd van Tibet;

4. het initiatief te nemen om de Tibetaanse overheid in ballingschap te Dharamsala door de V. N. te laten erkennen als de legitieme overheid van Tibet en in de V. N. te laten opnemen;

5. de resoluties over de situatie in Tibet die in de komende zittingen van de Commissie voor de Rechten van de Mens van de V. N. zullen voorgelegd worden, actief te steunen en zelf de kwestie Tibet op de agenda te plaatsen;

6. het initiatief te nemen om de kwestie Tibet, de schendingen van de mensenrechten in Tibet en het zelfbeschikkingsrecht van het Tibetaanse volk ter sprake te brengen op de volgende zittingen van de Derde en de Vierde Commissie van de Algemene Vergadering van de V. N.;

7. bij de U. N. E. S. C. O. het initiatief te nemen om de historische gebouwen en het Tibetaanse erfgoed dat nog niet vernietigd is, het landschap, de natuur en de Tibetaanse cultuur in Tibet te laten beschermen als werelderfgoed;

8. het initiatief te nemen om de personen die zich schuldig hebben gemaakt aan volkerenmoord en de schendingen van de mensenrechten in Tibet, zich te laten verantwoorden voor het Internationaal Gerechtshof;

9. te lobbyen bij haar collega's van de EU-lidstaten om zo spoedig mogelijk een bijzondere gezant van de Europese Unie voor Tibetaanse aangelegenheden aan te stellen;

10. de demander aux autorités chinoises d'accorder un accès inconditionnel et libre au Tibet au haut commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme ;

11. de demander aux autorités chinoises de respecter les droits de l'homme au Tibet ;

12. de demander aux autorités chinoises de lever l'état de siège au Tibet ;

13. de demander aux autorités chinoises de retirer l'armée d'occupation chinoise du Tibet ;

14. de demander aux autorités chinoises de transférer l'administration du Tibet au peuple tibétain ;

15. de demander aux autorités chinoises de libérer immédiatement tous les prisonniers politiques et religieux tibétains ;

16. de demander aux autorités chinoises de fermer sans délai toutes les prisons et camps de travail pour détenus politiques et religieux au Tibet, tout particulièrement les quartiers utilisés à cette fin dans la prison de Drapchi ;

17. de demander aux autorités chinoises de ne plus appliquer la peine capitale au Tibet ;

18. de demander aux autorités chinoises de libérer le Panchen Lama reconnu par S.S. le Dalaï Lama, ainsi que sa famille ;

19. de demander aux autorités chinoises de ne plus réaliser de stérilisations ou d'avortements forcés sur des Tibétains ;

20. de demander aux autorités chinoises de démanteler la base nucléaire militaire d'Amdo ;

21. de demander aux autorités chinoises de ne plus mettre de déchets nucléaires en décharge au Tibet ;

22. de demander aux autorités chinoises de mettre un terme aux programmes d'immigration au Tibet, qu'elles parrainent directement ou indirectement, ainsi qu'à la politique de réinstallation de Chinois Han ;

23. de demander aux autorités chinoises de fermer les maisons de prostitution au Tibet et de renvoyer toutes les prostituées d'origine Han en République populaire de Chine ;

10. de Chinese overheid te vragen de hoge commissaris van de V. N. voor de rechten van de mens onvoorwaardelijke de vrije toegang tot Tibet te bieden;

11. de Chinese overheid te vragen de mensenrechten in Tibet te respecteren;

12. de Chinese overheid te vragen de staat van beleg in Tibet op te heffen;

13. de Chinese overheid te vragen het Chinese bezettingsleger terug te trekken uit Tibet;

14. de Chinese overheid te vragen het bestuur van Tibet over te dragen aan het Tibetaanse volk;

15. de Chinese overheid te vragen alle Tibetaanse politieke en religieuze gevangenen onverwijld vrij te laten;

16. de Chinese overheid te vragen alle gevangensen en werkkampen voor politieke en religieuze gevangenen in Tibet, in het bijzonder de daartoe dienende afdelingen van de Drapchi-gevangenis, onverwijld te sluiten;

17. de Chinese overheid te vragen geen doodstraffen meer uit te voeren in Tibet;

18. de Chinese overheid te vragen de door Z.H. de Dalai Lama erkende Panchen Lama en zijn familie vrij te laten;

19. de Chinese overheid te vragen geen gedwongen sterilisaties of abortussen meer uit te voeren op Tibetanen;

20. de Chinese overheid te vragen de militaire nucleaire basis te Amdo te ontmantelen;

21. de Chinese overheid te vragen geen nucleair afval meer te dumpen in Tibet;

22. de Chinese overheid te vragen de door de haar rechtstreeks of onrechtstreeks gesponsorde programma's voor inwijking in Tibet en de gedwongen hervestigingspolitiek van Han-Chinezen stop te zetten;

23. de Chinese overheid te vragen de prostitutiehuizen in Tibet te sluiten en alle prostituees van Han-herkomst naar de Volksrepubliek China terug te sturen;

24. de demander aux autorités chinoises d'arrêter tous les projets de démolition et de construction qu'elles parrainent directement ou indirectement au Tibet et plus particulièrement à Lhasa ;

25. de demander aux autorités chinoises de ne plus utiliser la ligne de chemin de fer Golmud-Lhasa à des fins coloniales ;

26. de demander aux autorités chinoises de restituer au peuple tibétain les œuvres d'art dérobées et de commencer à restituer les terres, les récoltes et les habitations qui ont été saisies ou détruites au cours de l'occupation ou à indemniser les propriétaires lésés

27. de demander aux autorités népalaises de libérer sans condition les réfugiés tibétains incarcérés parce qu'ils sont rentrés dans le pays sans visa ;

28. d'instaurer un embargo commercial et politique contre la République populaire de Chine, de ne plus y envoyer de représentants politiques en mission et de ne plus recevoir de représentants politiques de la République populaire de Chine jusqu'à ce que les négociations entre Dharamsala et Pékin aient débouché sur une solution acceptable au problème tibétain ;

29. de ne plus accorder de prêts d'État à l'État à la République populaire de Chine ;

30. de boycotter les Jeux olympiques de 2008 et de demander au COIB de ne plus envoyer d'athlètes belges à Pékin tant que les négociations entre Dharamsala et Pékin n'auront pas débouché sur une solution acceptable au problème tibétain et que la République populaire de Chine se rendra coupable de violations des droits de l'homme au Tibet ;

31. de confier à un ministre ou à un secrétaire d'État la mission de coordonner la politique belge à l'égard de la République populaire de Chine.

6 novembre 2003

24. de Chinese overheid te vragen alle door haar rechtstreeks of onrechtstreeks gesponsorde afbraak- en bouwprojecten in Tibet en meer bepaald in Lhasa stil te leggen;

25. de Chinese overheid te vragen de spoorweglijn Golmud – Lhasa niet meer te gebruiken voor koloniale doeleinden;

26. de Chinese overheid te vragen de geroofde kunstschatten terug te bezorgen aan het Tibetaanse volk en te beginnen met de teruggave of de compensatie van land, opbrengsten en woningen, die gedurende de bezetting in beslag werden genomen of vernietigd;

27. de Nepalese overheid te vragen de Tibetaanse vluchtelingen die worden vastgehouden omdat ze zonder visa het land zijn binnengekomen, onvoorwaardelijk vrij te laten;

28. een handelsembargo en een politiek embargo in te stellen tegen, geen overheidsmissies meer te sturen naar en geen missies meer te ontvangen van de Volksrepubliek China totdat de gesprekken tussen Dharamsala en Beijing hebben geleid tot een aanvaardbare oplossing van de kwestie Tibet;

29. geen leningen van staat tot staat meer te verstrekken aan de Volksrepubliek China;

30. de Olympische Spelen van 2008 te Beijing te boycotten en het B. O. I. C. te vragen geen Belgische atleten naar Beijing af te vaardigen zolang de gesprekken tussen Dharamsala en Beijing niet hebben geleid tot een aanvaardbare oplossing van de kwestie Tibet en zolang de Volksrepubliek China zich bezondigd aan schendingen van de mensenrechten in Tibet;

31. een minister of staatssecretaris te belasten met het coördineren van de Belgische politiek tegenover de Volksrepubliek China.

6 november 2003

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Blok)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Blok)
Bert SCHOOFS (Vlaams Blok)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)